

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Elle est un autre

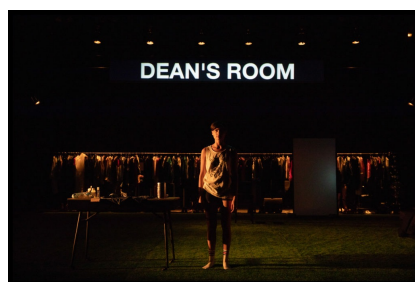
loeildolivier.fr/elle-est-un-autre/

July 28,
2019



A l'heure du lycée, les hormones s'emballent, la sexualité s'invite au cœur des préoccupations de chacun. Avec fougue et humour, Guillaume Doucet et sa compagnie Vertigo s'emparent de la pièce d'Evan Placey, Pronom, et abordent sans voyeurisme et respect de la question du genre. Du théâtre pétillant, engagé, un peu guimauve entre *Grease* et *Boys don't cry*.

La vie est belle dans ce lycée canadien. L'amour tire ses flèches sur tout ce qui bouge. Les couples se font et se défont. Seul Dean (époustouflante **Morgane Vallée**) semble un peu à part. Né dans un corps de fille, il se rêve garçon et décide d'entreprendre les démarches en vue de mettre en accord sa tête et son sexe. Si cette transition bouleverse la famille et les proches, c'est surtout son petit copain (épatant **Guillaume Trotignon**) qui ne sait plus sur quel pied danser.



Heureusement, tout est fait pour aider le jeune homme en devenir. Ses meilleurs amis sur le point de se marier, le soutiennent. Sa sœur (excellente **Jeanne Lazar**), un peu chipie, en profite pour être la préférée de leurs parents. L'équipe éducative hyper ouverte fait

tout pour que son choix soit accepté par tous. Et c'est d'ailleurs là que là que le Bât blesse. Le gentil Dean se révolte. Il veut plus. Il veut être aimé, être l'égal de tous, ne pas être distingué. Sa diatribe prônant le droit de vivre comme il l'entend sans jugement, sans préjugé, est bouleversante. Elle touche en plein cœur.

Évidemment, alors que la France est touchée par une recrudescence d'actes homophobes et transphobes, la pièce d'**Evan Placey** paraît bien gentille. On est loin de *Change me* de **Camille Bernon** et **Simon Bourgade** qui retrace la vie tragique de **Brandon Teena**. Ici, c'est plutôt une jolie fable rose, pleine de bons sentiments qui nous est comptée. Malgré quelques accrocs, tout se passe pour le mieux. Les amours contrariées retrouvent le fil de la passion. Dean retombe dans les bras de son beau sigisbée.

Mais après tout, c'est agréable une belle histoire, un beau roman. On a envie d'y croire, de se laisser porter et de se dire que finalement tout peut être si simple. Passons donc la traduction trop littérale qui inonde d'expressions canadiennes un peu indigestes, le côté paillette rose, la distribution par trop inégale, et laissons *Pronom* nous séduire par sa fraîcheur de ton, par le dynamisme de la mise en scène et l'énergie de la troupe. Le principal, c'est que le message passe. Qu'au-delà de la bêtise crasse, de la peur de l'autre, il n'y ait plus de différence entre gays, trans, lesbiennes et hétérosexuels.



Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Avignon

Pronom d'Evan Placey
Festival d'Avignon le OFF

11. Gilgamesh Belleville

11, bd Raspail

84000 Avignon

Jusqu'au 26 janvier 2019 à 18h30

Durée 1h15

Mise en scène de Guillaume Doucet

Avec Morgane Vallée, Guillaume Trotignon, Geraud Cayla, Jeanne Lazar, Marie Levy, Chloé Vivarès, Glenn Marausse

Traduction d'Adélaïde Pralon

Régie générale de Bérangère Notta

Création son de Maxime Poubanne

Lumière de Nolwen Delcamp-Risse

Régie lumière d'Adeline Mazaud

Costumes d'Anna Le Reun

Dramaturgie de Tom Boyaval



Crédit photos © Caroline Ablain